

LA BOURSE	
Coture d'hier hors Bourse	
L'or.	730 —
Estg.	750 —
Francs.	260 —
Lires.	148 —
Offiches.	74 —
Leis.	22 1/8
Marks.	2 50
Levas.	20 75

ABONNEMENTS	
UN AN	SIX MOIS
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs... 60

LE BOSPHORE

Gauche: dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner., laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 882

VENDREDI

15

SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

La force armée ne peut rien créer ni maintenir sans l'action rationnelle d'une politique saine et positive

Nous avons assisté, ces derniers jours, à la phase la plus aiguë du conflit gréco-turc, caractérisée par l'entrée des Kemalistes à Smyrne.

Grisés par la victoire de l'Anatolie, quelques éléments de la presse d'outre-mer, gagnés sans doute aussi par l'extrême exaltation de leur patriotisme, se sont mis à chanter sur tous les tons les bienfaits de la force qui, d'après eux, primerait tout. Ils n'ont pas craint en outre, de proclamer que cette force actuellement triomphante donnait aux nationalistes la clef de toute la situation, les rendant maîtres absolus des événements pour dicter prochainement les conditions de la paix orientale. Ici, nous touchons du doigt la plaie. Il semble que les peuples s'acharnent à ne pas profiter de la lumière que projette l'Histoire sur les malheurs du passé.

Il est incontestable qu'en l'état actuel de la société humaine, la force sert souvent à imposer le respect et à donner quelque valeur à la parole des individus comme à celle des nations. Et il a fallu le réveil amer de la conflagration générale, pour dessiller les yeux de ceux qui se berçaient d'illusions. Qui, hélas! il est encore nécessaire d'être fort pour pouvoir monter la garde autour de ses droits, autrement on risquerait non seulement d'être envahi, mais aussi de préparer et affermir le règne de la matérialité brutale qui détrônerait bien vite ce qui reste encore de Justice et de Liberté au sein de notre humanité douloureuse.

Cependant une fois le rôle de la force ainsi délimité, il serait bien téméraire et exagéré de soutenir qu'elle ait jamais créé et maintenu d'une façon durable, ce qui n'avait pas, par ailleurs, de base solide et équitable.

Et une politique saine, d'après nous, celle qui désire accorder aux yeux du monde, le gouvernement qu'elle représente, ne saurait guère s'édifier sur le militarisme. La diplomatie conviendrait d'autant plus à la Turquie que celle-ci est loin d'avoir la force matérielle pour elle, vis-à-vis des Alliés. Car il ne faut pas oublier qu'elle ne se trouve qu'en état d'armistice avec l'Europe et que c'est avec cette dernière qu'elle aura à signer la paix.

Malgré tous les avertissements, les Jeunes Turcs, au lieu de professer une politique de ménagement et de persuasion à l'endroit des minorités ethniques, se sont mis de plus belle à la besogne de contrainte et de persécution, ce qui contribua à disqualifier tout un régime qui fit perdre plusieurs millions des meilleurs de leurs fils aux Alliés, qui prolongea la durée de la guerre d'au moins deux années et causa la débâcle russe. De tout cela, l'Occident ne peut perdre le souvenir, avivé d'ailleurs par des provocations à son adresse, et des propagandes fanatiques.

Néanmoins, il y a un instinct initial de Justice chez l'homme civilisé et qui n'est pas précisément atrophié chez les Alliés. On peut donc être certain qu'ils seront justes au moment de traiter avec la Turquie. La situation de Constantinople, siège du Kalifat, est considérée, comme étant assez pleinement garantie par les Alliés pour ne pas donner des inquiétudes aux Turcs. Pour la Thrace, l'idée de l'échange des populations musulmanes et chrétiennes et de leurs biens par compensation avec celles d'Anatolie, n'est pas du tout méprisable et gagnerait beaucoup à être étudiée de près. Ceci contribuerait à la pacification de ces contrées et réglerait du coup le problème des garanties à trouver pour la sauvegarde des droits des diverses races dans une certaine mesure. Quant à la question des Détroits, il n'y a pas de doute que leur liberté et leur neutralité sous le contrôle interallié est attestée bien soutenue par l'Angleterre que par la France et l'Italie.

Toutes ces décisions et quelques autres qui furent d'ailleurs communiquées sous forme de suggestions aux Turcs à l'issue de la Conférence de Paris, constitueraient, d'après nous, une base de conciliation appréciable et la Turquie en y souscrivant ferait œuvre à la fois pacifique et humaine.

Georges Kirm

La Belgique adresse une note à l'Allemagne

Bruxelles, 13. T.H.R. — Le gouvernement belge adresse une note au Reich, le priant de faire parvenir sans retard deux bons du Trésor de 50 millions de marks or chacun, pour les échéances du 15 août et du 15 septembre, et de déposer à la Banque Nationale de Belgique une garantie de 100 millions de marks or.

Cette décision du gouvernement belge d'exiger ce dépôt pour la garantie de bons du Trésor est très mal accueillie par la presse allemande qui déclare cette prétention inacceptable.

On dit que le gouvernement allemand est surpris par cette décision, car les pourparlers de la semaine dernière lui avaient fait espérer une attitude plus conciliante.

Berlin, 15. T.H.R. — Le Reich informa les gouvernements anglais et français qu'il versera le 18 courant 500.000 Lstg pour l'échéance du 14 août, à titre de compensation et versera le reste lorsque les circonstances le lui permettront.

LES MATINALES

Zizi Bamboula une pauvre petite guenon, affligée d'un nom ridicule (elle a cela de commun avec bien des hommes) l'a échappée belle. Zizi Bamboula était vendue aux enchères à Paris. Deux personnes se la disputaient, une foraine et le docteur Voronoff. C'est la foraine qui l'emporta. Tant mieux.

Zizi Bamboula continuera d'être montrée pour de l'argent, vêtue en femme du monde. Elle fera des exercices qui ne lui demanderont pas beaucoup d'efforts, parce qu'elle est naturellement agile. On la soignera bien.

Si par malheur elle était tombée aux mains savantes du docteur Voronoff, spécialiste des greffes vivantes, elle aurait subi un traitement moins doux. Le docteur Voronoff l'aurait déchiquetée de cent coup de bistouri, cousue de mille sutures, pour en faire un être sans personnalité fixe, ni mâle, ni femelle. Elle aurait souffert sans récompense finale.

Il faut admirer la science, mais on peut plaindre les sujets dociles qui servent à ses progrès: infortunés cobayes, si joliment inoffensifs, chiens affectueux et schimpanzés attentifs à la force de nous ressembler, et tous les animaux qu'on torture dans un noble but. N'y a-t-il pas des humains indésirables qui méritent bien de souffrir à la place de ces bêtes sans péché?

La nouvelle phase du problème oriental

Londres, 13. T.H.R. — Le chargé d'affaires de France fit savoir au Foreign Office que la France est d'accord avec l'Angleterre sur la question de la liberté des Détroits et qu'elle était prête à rechercher une solution permettant de la régler, tout en sauvegardant les légitimes aspirations de la Turquie.

Paris, 13. T. H. R. — L'Agence Havas télégraphie:

Le gouvernement britannique remit au gouvernement français une note déclarant qu'il compte que les alliés concourront à assurer la défense de Constantinople et de Gallipoli.

La France accepta la proposition d'une conférence préliminaire à Venise, en subordonnant son acceptation à l'adhésion anglaise. L'Angleterre signifie qu'il vaudrait mieux attendre la stabilisation de la situation militaire avant la réunion d'une conférence quelconque.

Londres, 13. T.H.R. — Le Times écrit: «La France n'a rien dit et n'a rien fait, pour justifier l'opinion que son attitude a changée depuis que les ministres des affaires étrangères alliés ont discuté la question d'Orient en mars dernier.

Le ton de la presse française depuis l'avance kemaliste est modifié; et, dans certains cercles influents de Paris, hier, la politique du gouvernement anglais a été fortement approuvée.

L'avertissement donné aux kemalistes par les Hauts-Commissaires à Constantinople est significatif sur l'accord entre les Alliés.

La proposition kemaliste relative à des négociations séparées entre les Turcs et les Grecs, n'a plus sa raison d'être, depuis que les Grecs ont perdu l'Anatolie et que la Thrace est invulnérable à moins que ce ne soit à travers les lignes alliées.

La presse de Belgrade continue à demander la représentation de la Yougo-Slavie à toute conférence du Proche-Orient qui serait réunie.

Le Times dit que la question des nouvelles frontières de la Turquie est d'un intérêt vital pour la Yougo-Slavie.

D'après les journaux turcs, le général Philacoss 70 officiers et 5.500 soldats qui faisaient partie de la 11ème division 8 de Magnésie ont été faits prisonniers à Moudania et expédiés à Brousse. Une quantité assez importante de butin a été capturée.

Le général Chukri Naim pacha est nommé commandant militaire de Brousse et Nourman Bey va lui intimer.

La Valité annonce la capture de 2.000 prisonniers hellènes et de plusieurs canons à Tcheshme, au sud de Smyrne.

La défense de la Thrace

Athènes, 13. T. H. R. — Les journaux publient des correspondances et des dépêches reçues d'Andrinople signalant la décision irrévocable de l'armée de Thrace de lutter contre tout ennemi pour la sauvegarde du territoire hellénique. La presse en général relève que la Grèce doit prendre toutes les mesures afin de soutenir la défense, jusqu'au bout, de la Thrace.

L'intervention de la Yougo-Slavie

Londres, 13. T.H.R. — On annonce que le gouvernement Yougo-Slave a officiellement demandé à

être représenté à la future conférence sur le Proche-Orient. La nouvelle que la Roumanie a fait une demande similaire est prématurée.

Le Daily Telegraph dit que dans tous les cas, l'intervention de la Serbie est destinée non pas à précipiter une guerre balkanique, mais à la prévenir.

La Serbie, comme la Roumanie savent très bien que la restauration de la puissance militaire turque sur le côté européen des Détroits et une frontière contigue turco-bulgare en Thrace, réveillerait des appétits sur la Macédoine serbe, sur la Dobroudja et peut-être même des provinces perdues, plus lointaines encore.

La Westminster Gazette dit qu'une mesure sage, dans ces circonstances, serait d'appeler à la conférence qui aura lieu, toutes les nouvelles et vieilles nations du Proche-Orient. Elles seront tout d'abord intéressées par suite des décisions qui seront données et elles devront vivre dans les conditions que l'arrangement à intervenir aura créées.

Les buts du gouvernement d'Angora

Moustafa Kemal a chaleureusement remercié son armée et ses compagnons d'armes pour les sacrifices qu'ils se sont imposés en vue d'atteindre le 1er but de leur offensive qui était d'arriver à la mer Egée.

L'hellénisme en détresse

L'œuvre d'assistance

aux réfugiés d'Anatolie

Le grand-vicariat du patriarcat œcuménique a continué hier ses envois de secours aux réfugiés par le vapeur Themis. Le comité du Near East Relief accorde son aide généreuse avec une promptitude digne d'éloges et se prodigue pour assurer le salut de cette population en détresse. Des vivres, des médicaments, 100.000 pains, de l'eau ont été envoyés par les soins de ce comité avec lequel se tient en rapports constants M. Stavridis, 1er secrétaire du patriarcat. La plus grande concentration de réfugiés a eu lieu à Rodosto où règne une situation indescriptible. Le pain est rare et se vend à 2 livres. On y manque d'eau également. Les autorités de Rodosto ne permettent à aucun de ces malheureux de partir, bien qu'ils déclarent vouloir se rendre auprès de parents désireux de les accueillir.

Une délégation spéciale de Kioles se prépare à partir pour cette ville et pour Silivri où se trouvent réunies 12.000 femmes et enfants de Kios, afin de leur accorder toute assistance nécessaire. Après l'évacuation Kios n'a pas été incendiée. Sur la côte, plusieurs habitants ont dû abandonner des marchandises et un grand nombre d'effets.

Les deux corps constitués du patriarcat œcuménique ont longuement délibéré sur la situation des chrétiens au nombre de plus de 500.000 qui ont suivi le départ de l'armée grecque. Il a été question aussi de la sécurité des minorités.

Une commission centrale de secours a été formée sous la présidence du patriarcat qui a rendu compte de ses démarches auprès du comité américain lequel a déjà fait le possible et a demandé aux Etats-Unis l'envoi urgent de fonds importants pour faire face à la situation.

On dit que le gouvernement hellénique par l'entremise du haut-commissariat a fait appel à la coopération du Phanar pour mener à

bonne fin l'œuvre d'assistance aux réfugiés.

M. Vénizelos a fait savoir par dépêche au patriarche qu'il agirait sans retard à ce sujet, à Paris comme à Londres.

Sur les instances du patriarche un navire de guerre a été envoyé à Marmara pour prévenir toute attaque de la part des bandes de brigands.

Londres, 13. T. H. R. — Le correspondant du Daily News à Constantinople télégraphie que les flottes alliées et les fonctionnaires de l'American Near Relief, font tout ce qui est en leur pouvoir pour secourir les réfugiés, dont les conditions sont dignes d'intérêts.

La fin de la résistance grecque en Anatolie

Paris, 13. T. H. R. — La prise de Brousse marque la fin de la résistance grecque en Asie-Mineure. L'incendie allumé par les Grecs avant l'évacuation de la ville fut circonscrit dans plusieurs quartiers.

L'Assemblée nationale hellénique est convoquée pour la semaine prochaine

Athènes, 13. T. H. R. — Il a été décidé de convoquer dans le courant de la semaine prochaine, l'Assemblée nationale.

(Pressbureau)

Incendies à Smyrne

Smyrne, 14 septembre. T.H.R. — Plusieurs incendies se sont déclarés dans la journée d'hier gagnant la ville européenne où ils occasionnèrent de grands dégâts matériels. Plusieurs consuls ont été la proie des flammes.

Les Européens dont les immeubles ont été détruits sont recueillis par les navires en rade. Les causes du sinistre ne sont pas encore connues.

NOS DÉPÊCHES

Le diadoque confère avec M. Caloyeropoulo

Athènes, 13 sept.

On attribue une grande importance à l'entretien que le prince-héritier a eu aujourd'hui avec le ministre des affaires étrangères, d'abord, et avec le roi ensuite.

(Bosphore)

L'opinion du

«Daily Telegraph»

Athènes, 13 sept.

Le «Daily Telegraph» écrit que la Grèce mérite le respect des Alliés en cette heure d'infortune pour elle.

(Bosphore)

Un attentat contre Troitzki

Moscou, 13. T.H.R. — Les journaux annoncent qu'une bombe fut lancée sur l'automobile transportant Troitzki. La bombe éclata prématurément, ne causant que des dégâts matériels. Des coups de feu furent tirés en même temps, mais n'atteignirent pas le dictateur.

NOTRE CONCOURS LITTÉRAIRE

Ainsi que nous l'avions annoncé, nous commençons aujourd'hui la publication des épreuves primées.

POÉSIE

1er Prix: décerné à M. HILDEBERT CH. DE ZARA (*) pour son poème:

VISION

Ce soir, comme le ciel, le beau ciel paraît triste.
L'horizon féérique a des rictus de deuil,
Et le couchant se ride en approchant du seuil
De la Nuit, en laquelle un malaise subsiste.
Du mystère de l'heure applanissant l'écueil
L'immensité mœnte étend avec orgueil
Ses voiles... mais le ciel, le beau ciel
reste triste.

Le chant de la Nature a des accords plaintifs.
Pourtant, l'humanité sans scrupule sommeille,
Espère, indifférente au Destin qui survieille,
L'éphémère convoi des rêves fugitifs.
Aux lieux, tel un flambeau fidèle, l'Astre veille;
Et lui-même, inquiet, semble prêter l'oreille:
Le chant de la Nature a des accords plaintifs...

Mais, soudain, dans la nue apparaissent des Ombres;
S'arrêtent par instant, puis se perdent dans l'ombre,
Laisant une lueur, un parfum d'Au-Delà.

En cette vision—vrai triomphe des causes
Intangibles que seul l'Esprit-Fort révéla—
Ce soir, j'ai vu passer l'Ame ardente des choses!

HILDEBERT CH. DE ZARA.

(*) M. Hildebert Ch. de Zara (Charles Violette) n'est pas un inconnu; nos lecteurs ont déjà eu plus d'une fois l'occasion de goûter et d'apprécier la brillante facture de ses vers et la délicatesse de son inspiration. N.D.L.D.L.)

A la Société des Nations

Genève, 13. T.H.R. — Sur l'initiative du délégué français, M. de Jouvonal, la commission du désarmement proposa au Conseil de soumettre aux divers gouvernements les propositions des experts afin de savoir dans quelles conditions ils accepteraient de signer le pacte de garantie mondial.

M. Hanotaux lut le rapport sur la question de la coopération intellectuelle internationale et proposa, au nom du comité de l'institution, une enquête sur la situation du travail intellectuel dans tous les pays et les mesures en vue d'une amélioration.

M. Bergson développa les conclusions du rapport du conseil et adopta les suggestions de deux académiciens français. Vendredi prochain se réunira l'Assemblée de la S.D.N.

L'accord gréco-serbo-roumain

Athènes, 13 sept.

Les ministres de Roumanie et de Serbie se sont rendus ensemble auprès du ministre des affaires étrangères pour délibérer sur l'attitude de ces trois pays vis-à-vis de la Bulgarie.

(Bosphore)

Constantinople et Athènes

Athènes, 13 sept.

Le conseil des ministres a décidé de liquider d'une façon définitive la question des officiers vénéziéristes à Constantinople et celle des relations avec le patriarchat dans un sens de conciliation générale.

(Bosphore)

Le général Pershing

Paris, 12. — Le général Pershing a reçu des fleurs de ses amis qui ont fêté aujourd'hui le 62ème anniversaire de sa naissance et le 4me anniversaire de la victoire américaine à St Mihel. (Ra. amé.)

"Tout ou rien"

De l'obscurité dans laquelle, pré-
tre inconnu, à qui pesait sa sou-
tane, il végétait la veille, Stéyes,
du soir au lendemain, passa à la
célébrité par sa fameuse défection
du Tiers. « Qu'est-ce le Tiers-Etat ?
Rien. Que doit-il être ? Tout. »
Lord Robert Cecil, lui, est déjà en
possession de la renommée et il n'a
pas besoin de casser les vitres à
coups d'apophtegmes lapidaires.
Mais pour frapper d'une empreinte
s'effaçant difficilement l'esprit de
ses collègues de la Société des Na-
tions, il a repris à son compte la
proposition de l'abbé, appli-
quant textuellement sa seconde par-
tie à l'Assemblée de Genève. La
Ligue doit être tout, sinon elle n'a
pas de raison d'exister. « Tout ou
rien. » *Aut Caesar, aut nihil !* Et
comme lord Robert Cecil connaît
évidemment l'histoire de la Révo-
lution française, il a complété Sté-
yes par Danton. Pour que la So-
ciété des Nations soit tout, que faut-
il ? « De l'audace ! Encore de l'au-
dace, toujours de l'audace ! Qu'on
dû en penser les doctrinaires du
Covenant ? En effet, un pareil ap-
pel à la force — car toute manifes-
tation d'audace exige un beau coup
de force imprévu — s'adressant
aux grands pontifes du pacifisme
était bien de nature à les scanda-
liser, car c'était envoyer le Pacte
là où Alcèste voulait qu'on mit le
sonnet d'Oreste. Cependant, les
voutes du temple ne se sont pas
écroulées.

Parlant de l'activité de la So-
ciété, après avoir constaté que
celle-ci s'était exercée pour le
mieux dans la question de la Haute-
Silésie, lord Robert Cecil a passé
en revue les problèmes pendents,
militaires et économiques, dont la
solution, selon lui, est affaire de la
Ligue des Nations. Il n'a pas ca-
ché son étonnement de ce que
celle-ci n'ait pas interposé sa mé-
diation entre Turcs et Grecs pour
régler pacifiquement le conflit qui
les mettait aux prises. De même, il
n'a pu comprendre pourquoi la
Société n'était pas, à propos de la
famine qui désolait la Russie, in-
tervenue pour accorder le bolché-
visme et le capitalisme. Enfin, il a
posé en principe et en fait que la
Société devait concentrer toute son
attention sur la crise économique
au milieu de laquelle se débattait
l'Europe, car c'était à Genève,
seule, qu'appartenait la solution de
ce problème angoissant. Et pour
inciter ses collègues à partir en
guerre — c'est une façon de parler
qu'on trouvera sans doute déplacée
lorsqu'il s'agit de la fine fleur
du pacifisme, mais il n'y en a pas
d'autre — lord Robert Cecil a con-
clu par la mercuriale suivante :

« Si nous ne pouvons rien faire,
nous serons une désillusion pour
le monde et nous n'aurons plus de
raison d'exister. »

« Il faut que la Société des Na-
tions tranche toutes les questions,
y compris celle du désarmement. Il
est vrai que l'attitude des pays
n'est pas propice au désarmement
et que, de plus, le désarmement
moral dont l'année dernière, par-
lant M. Nolde, n'est pas accom-
pli. Néanmoins, il faut persé-
vérer et avoir de l'audace. »

« Il faut que la Société des Na-
tions soit tout, si elle veut aboutir
tout ou rien. »

Certes, le programme exposé par
lord Robert Cecil a de quoi tenter
les âmes généreuses et stimuler les
nobles ambitions. Seulement, s'il
est bien de tracer un plan dont la
structure paraît miraculeuse, il est
non moins bien, pour ne pas dire
mieux encore, d'indiquer les moyens
grâce auxquels on aura la certitude
ou, même simplement, la possibi-
lité de l'exécuter. Or, le programme
en question apparaît, avant la let-
tre même, comme fatalement con-
damné à demeurer confiné dans le
domaine spéculatif, sans pouvoir
jamais en sortir pour essayer d'en-
trer dans la voie des réalisations.

Tout d'abord, l'audace même affir-
me que la Société des Nations
doit trancher toutes les questions
n'est autre chose que l'énoncé
d'une doctrine révolutionnaire,
parce que, dirimant au premier
chef des droits de souveraineté des
Etats, devenus vassaux de la So-
ciété des Nations, s'érigeant en
suprême conseil mondial, omni-
scient, omnipotent. Il y aurait là
une usurpation de pouvoirs que
toutes les tortures juridiques aux-
quelles on soumettra tel ou tel
article du Covenant ne réussira-
ient pas à pallier et qu'aucune
puissance ne saurait accepter. Mais
pour que la Société puisse
tenter pareille usurpation, il

fautrait qu'elle dispose de la force
et même de la force au degré le
plus élevé. Or la force, c'est ce
qui lui manque le plus.

C'est parce qu'elle est incapable
d'imposer le respect de ses déci-
sions qu'elle n'a pu intervenir ni
dans le conflit gréco-turc ni dans
l'enfer bolchéviste, ainsi que le
constata avec regret lord Robert
Cecil. Toute l'audace du monde n'y
ferait rien, la Société étant un or-
ganisme platonique, privé de moyens
d'action. Toute loi qui ne comporte
pas de sanction est, par vice ori-
ginal, frappée de vacuité. C'est un
axiome. Quelles sanctions a prévues
le Pacte au cas où un pays quel-
conque refuserait de s'incliner de-
vant les sentences de l'Assemblée
et dirait raca sur elle — ainsi que
d'ailleurs il en a le droit, puisque
tout membre de la Ligue peut lui
fausser compagnie s'il le juge bon ?
L'article 16 du Pacte les énumère,
mais, à vrai dire, elles sont inopé-
rantes parce que les moyens de
pression sur le récalcitrant qu'il
envisage sont d'ordre financier,
commercial ou « personnel » (?) et
que l'autorité du gendarme — en
l'espèce la coercition militaire —
seule sauvegarde du respect de la
loi, brille par son absence.

Si la Société des Nations se trouve
en présence de ce dilemme : « tout
ou rien », elle n'a pas un long ave-
nir devant soi.

A. de La Jonquière.

Le commerce extérieur de l'Angleterre pendant le premier semestre 1922

L'activité du commerce britannique
avec les différents pays est représentée,
pour le premier semestre de 1922, par
les chiffres suivants (en millions de li-
vres) :

Importations (commerce général) :
487,2.
Exportations : 351,7.
Réexportations : 55,6.

La période correspondante de 1921
avait donné respectivement pour les
mêmes périodes : 571,8 ; 368,9 ; 49,6 ; et
celle de 1914 : 375,8 ; 255,4 ; 59,2.

Il faut donc considérer qu'il y a une
régression générale du commerce exté-
rieur par rapport à 1921.

Europe

Ce qui caractérise avant la guerre
les relations commerciales entre l'Europe
et la Grande-Bretagne, se rattache à
ceci, que les importations du continent
dépassent de beaucoup la quantité de
marchandises exportées vers lui. En som-
me, l'Angleterre achète à l'Europe plus
qu'elle ne lui vend.

En 1914, l'excédent des importations
d'Europe était de 29 millions de livres
sterling environ.

La guerre vint au Royaume-Uni des
débouchés provisoires et l'année 1920
constitua un renversement formidable de
la situation avec un excédent de 107
millions de livres sterling d'exportation
sur l'Europe.

En 1921, autre changement, indiquant
un retour au régime normal, la balance
du commerce avec le continent se réé-
quilibrait par un excédent de 20 millions de
livres d'entrées.

En 1922, les six premiers mois an-
noncent déjà à la colonne des sorties, un
dépassement de 18 millions de livres par
rapport aux entrées, mais, ce n'est là
vraisemblablement qu'un état momen-
tané.

Autres pays

Pour les autres pays avec lesquels la
Grande-Bretagne entretient des relations
commerciales importantes, on enregistre
pour les Etats-Unis 77 millions de livres
d'excédent d'importations durant le pre-
mier semestre de 1922. La période cor-
respondante de 1914 accusait 34 millions
d'excédent pour les marchandises en
provenance de ce pays ; c'est donc un
résultat sensiblement égal qui se mani-
feste pour les premiers semestres de ces
deux années, compte tenu de la hausse
des produits.

En ce qui concerne l'Amérique du sud et
l'Extrême Orient, nous trouvons encore
un excédent d'importations de 7 millions
de livres sterling pendant le premier se-
mestre de cette année, la situation d'avant-
guerre n'est donc pas stable, puisque,
en 1913, l'Angleterre exportait dans ces
pays 3 millions 4 de livres sterling de
plus qu'elle n'en importait.

La même remarque s'impose pour les
Dominions britanniques, qui expédient
maintenant à destination de la métropole
13,700,000 livres de plus qu'elles n'en
importent, alors qu'en 1914 cette même
différence n'atteignait que six cent mille
livres sterling.

En Pologne

Varsovie, 13. T. H. R. — Le ministre
des affaires étrangères de Pologne, au
cours d'un banquet offert aux journalis-
tes yougoslaves, visitant Varsovie, souli-
gna la nécessité de défendre les traités
desquels sortit l'indépendance de la Pologne
et de la Yougoslavie.

— A l'inauguration de la 2me foire
Orientale de Lemberg, la délégation fran-
çaise fut l'objet d'accueil chaleureux.

— Les élèves du Lycée Louis-le-Grand
de Paris, visitant Varsovie, reçurent un
très cordial accueil.

La situation des réfugiés arméniens

Le conseil des trois chefs spirituels de
la communauté arménienne a continué à
s'occuper, hier, de la situation des réfu-
giés. Il a décidé d'adresser à la popu-
lation arménienne de Constantinople un ap-
pel en faveur des malheureux réfugiés.
Il a également pris la décision de faire
des démarches auprès des autorités su-
périeures pour faciliter le transfert des
réfugiés.

Le bateau *Mercédès* est arrivé, hier, de
Pamphlie ayant à bord 105 réfugiés.
40 familles néo-sittenses sont restées dans
cette localité. L'*Avéroff* et plusieurs trans-
ports sont en train d'embarquer les forces
hollandaises qui avaient battu en retraite
sur Pamphlie.

La jeunesse de Balikesser s'est réfugiée
à Edrémid. Les chrétiens de Guemlek
s'étaient réfugiés à Moudania sans avoir
pu rien emporter avec eux.

La population chrétienne de Bigha qui,
depuis l'armistice, s'était trouvée tour à
tour sous le joug kémaliste et sous le
régime antikémaliste d'Anzavur est au-
jourd'hui abandonnée à son propre sort.

La population arménienne des 3 ré-
gions suivantes est évaluée à 27.305
âmes.

Région de Brousse

Brousse, 6.000 ; Yéridjé, 1.200 ; Djer-
rah, 900 ; Séleuze, 1.800 ; Média-Norkhughe,
300 ; Guemlek, 10.300 ; Garlé, 450 ;
Karsak, 450 ; Beni, 240 ; Marmardjik,
40 ; Yéni-Chéhir, 45.
Total : 21.475.

Région de Pandernma

Panderna 2.000 ; Edindjik, 500 ; Hay-
kughe, 600 ; Soussourik, 165 ; Guennan,
45 ; Kirmast, 400 ; Mikhalitch, 180.
Total : 3.390.

Région de Balikesser

Balikesser, 1.300 ; Balia-Madéne, 300 ;
Edrémid, 15 ; Havran, 10 ; Kémer, 20 ;
Alyalik, 30 ; Armonde Ovassi, 25 ; Keb-
souk, 40.
Total : 1.940.

M. Venizelos et la Grèce

Paris, 13. — L'entourage de l'ex-
Premier hellène Venizelos a dé-
claré aujourd'hui qu'il ne retournera
en Grèce que lorsqu'il y sera in-
vité par le peuple hellène après des
élections générales et par un plé-
bisците populaire ainsi qu'il a été
fait pour le retour du roi.

(Radio américain)

M. Venizelos qui a eu une en-
trevue avec M. Poincaré se rend
à Londres pour conférer avec M.
Lloyd Georges. (Radio amér.)

Paris, 13. T. H. R. — M. Vénizé-
los, venant de St-Moritz, est ar-
rivé à Paris. On croit qu'il a l'in-
tention de plaider la cause hellène
à Paris et dans les autres grandes
capitales.

M. Venizelos restera plusieurs
jours à Paris. Il partira ensuite
pour Londres.

Le *Journal* est d'avis que M. Vénizé-
los ne songe point à reprendre
le pouvoir, car ses amis estiment
que sa présence est plus utile à
Paris et à Londres qu'à Athènes
où son retour est actuellement con-
sidéré comme impossible.

La république aurait été proclamée en Thrace

Le *Proia* dit apprendre en der-
nière heure que la plupart des
officiers hellènes de l'armée de
Thrace, en plein accord avec la
population, ont aboli les autorités
constantinistes à Andinople, dé-
claré dechu le roi et établi un
gouvernement provisoire en pro-
clamant la République. Le mouve-
ment s'étend dans toute la Thrace,
accueilli avec enthousiasme par le
peuple. Toute l'armée de Thrace
se rallie au mouvement.

Une solution allemande de la question européenne

Berlin, 13. T. H. R. — Le *Berliner
Tageblatt*, exposant son point de
vue sur le rôle de l'Amérique, écrit
que ce pays a le droit et le devoir
de faire valoir sa volonté et de ne
pas assister indifférente à sa ruine
générale.

Si l'Amérique persiste à deman-
der à la France, à l'Angleterre et
à l'Italie le paiement de leurs det-
tes et si, après avoir reçu une dé-
claration que ces pays ne peuvent
pas payer les Etats-Unis, ils de-
manderaient comme compensation la
cession de leurs droits envers
l'Allemagne, la question serait alors
résolue.

A PROPOS de la mort de Mme Sembat se tuant pour ne pas survivre à son mari

Qu'on approuve ou qu'on blâme l'acte
de Mme Marcel Sembat se tuant pour
ne pas survivre à son mari, c'est un fait.
Il n'est pas aussi rare qu'on le pourrait
croire dans les annales. Au dix-huitième
siècle, en effet, traversant plusieurs exem-
ples, et les romances populaires ont
alors répandu la fameuse légende de
« Pyrrham et Thibée », qui symbolise le
suicide du fiancé qui refuse de survivre
à celle qu'il aime.

Dans certains pays de l'Inde, le suicide
volontaire ou forcé de la femme après la
mort de l'époux est une question de
haute moralité, et au Malabar cet usage
est encore pratiqué ; on assure même
qu'il n'a pas encore complètement dis-
paru.

Les hommes donnent aussi parfois l'ex-
emple de ce dévouement funèbre ; ce
n'est plus un mystère pour personne que
Berthelot, le célèbre chimiste, qui adroit
sa femme, s'était promis de ne pas lui
survivre. Il tint parole, et quand Mme
Berthelot mourut, le grand savant, qui
s'attendait à cette éventualité, absorba
un poison violent et succomba quelques
heures après celle qu'il avait tant aimée.
On les enterra tous deux le même jour,
cette fois, au Panthéon.

Les époux qui veulent s'en aller effec-
tivement sont assez nombreux. On en ren-
contre de curieux exemples dans les faits
divers de ces vingt-cinq dernières années.
Un matin, on trouve un romancier en
vogue, Tardé des Sablons, et sa femme
asphyxiés dans leur coquet lit de la
rue Ballo. On a toujours ignoré les causes
de ce désespoir mutuel. Quelque
temps auparavant, un avocat des plus
occupés, ancien membre du conseil de
l'ordre, Gatté, se tua d'un coup de ré-
volver après avoir tué sa femme, qui l'a-
vait volontairement suivi dans la tombe.
Quand on les trouva morts, ils étaient
enlacés aux bras l'un de l'autre, dormant
leur dernier sommeil dans une commune
étreinte. On pensa que cette détermi-
nation avait été prise à la suite de la
perte de leur fortune. J'ai fait de ce
drame intime le point de départ d'un de
mes romans, *Le Crime de l'avocat*, où
j'ai essayé de dépeindre les mœurs du
barreau.

Faut-il rappeler que le général Bou-
langer alla à Ixelles, près de Bruxelles,
se brûler la cervelle sur la tombe de son
amie, Mme de Bonnemain, voulant être
enterré sous la même dalle, où tous deux
reposent encore. Si vous allez dans le
petit cimetière, vous verrez que les deux
époux qui avaient été gravés sur la
pierre sont, aujourd'hui, à peu près effa-
cés ; les ronces ont tout envahi et l'oubli
recouvre la dernière demeure de celui qui
faillit être le maître de la France.

Pour terminer cette énumération fort
incomplète de couples matrimoniaux
ayant voulu mourir ensemble, men-
tionnons la mort de Paul Lafargue, le
gendre de Karl Marx, et qui avait été
député de Paris. Paul Lafargue, qui avait
soixante-huit ans, était atteint d'un can-
cer qui le faisait horriblement souffrir ;
il résolut de se suicider et fit part de son
projet à sa femme, celle-ci l'approuva,
mais voulut mourir en même temps que
lui. Ils s'injectèrent un poison sûr et, le
lendemain, on les trouva, l'un près de
l'autre, la main dans la main, avec le
ricin de la dernière souffrance supportée
ensemble.

Si nous cherchions dans nos souvenirs,
sans même feuilleter l'histoire, nous trou-
verions des cas nombreux analogues, dont
quelques-uns tiennent du roman, tel ce
ménage de mondains qui fut sculpé, il
y a quelques années, dans l'incendie du
Bazar de la charité. Ils auraient pu se
sauver s'ils l'avaient voulu. Mais on les
vit se concerter et, ils allèrent vers la
fournaise d'un pas délibéré, vite étouffés
par la fumée, on ne retrouva que deux ca-
davres carbonisés. Quel mystère cache ce
double suicide, dont plusieurs témoins
ont dû poser ?

Jean Bernard

INGESSAMMENT

La célèbre

Troupe d'Opérette

Italienne

"CITTA DI PALERMO,"

fora des débuts sensationnels

au NOUVEAU THEATRE

restauré et mis à neuf

avec

BOCCACE

dans des décors nouveaux et une

mise en scène luxueuse.

Bientôt le tableau de la troupe

ou figureront de nombreuses ve-

dettes.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Des salutations et des vœux

L'*Iléri* sous la plume de Suley-
man Nazif bey consacre son ar-
ticle de fond à l'attitude de l'ex-
Kaiser qui d'un côté dit-il troublait
le repos des aïeux des Salahed-
dine dans son turbe de Damas à
sa seconde visite à Abdul-Hamid
et de l'autre envoyait ses sala-
utations à 300 millions de musulmans
et se proclamait leur protecteur
sincère.

Voici comment s'exprime le jour-
naliste turc :

C'était le dernier cadeau de Guillaume ;
son alliance nous a coûté fort cher.
Des chemins de fer, des ports, des con-
cessions des mines jusqu'à des antiquités
par milliers sur terre et sous terre. Cha-
que concession que nous signions était
le certificat officiel de notre aberration
que le Turc n'oublie jamais que le plus
grand malheur nous est venu de l'Alle-
magne. Nul autre que l'Allemagne n'a
causé des brèches aussi formidables dans
notre histoire, et dans notre organisme
ni l'Empire d'Autriche, ni la Russie des
Tsars, aucun de nos ennemis. Les trou-
pes allemandes nous pillaient et dévas-
taient notre territoire plus que les armées
ennemies elles-mêmes.

Guillaume a félicité le roi Constantin
de sa victoire d'Afion-Karahissar de l'ar-
mée dernière par ces termes :

« C'est une grande consolation dans
ces moments de malheur de voir ton
armée au point de jonction avec la
ligne de Bagdad pour laquelle j'ai tel-
lement travaillé. Lesquelles de ces décla-
rations étaient sincères ? Notre Bron-
sart pacha qui avait mis la main sur
notre état-major lors de la guerre a dit
textuellement ces paroles :

« Chaque Turc qui est tué et qui sera
tué sert l'Allemagne. Tant que le por-
tier turc de l'Asie Asiatique ne sera pas
entrevu, l'Allemagne ne pourra ni se ren-
dre maîtresse de cette grande contrée,
ni y pénétrer... »

Où, c'est notre ancien Bronsart pacha
Le Turc attend le fusil sur l'épaulé aux
portes de l'Asie. Que Dieu nous garde de
votre appartenance comme ami ou allié !...

Smyrne au lieu d'Ismidt

Le *Vakit* parlant de la propo-
sition faite le 22 avril dernier par
le gouvernement de convoquer la
conférence à Ismidt suggère que
cette convocation doit avoir lieu à
Smyrne, localité qu'il dit être plus
confortable que la première ville.

A notre avis, la conférence qu'Angora
proposait de convoquer à Ismidt est aussi
utile et nécessaire que celle d'aujourd'hui.
La situation du proche Orient a
peut-être changé aux yeux des autres
Mais nous nous sentons toujours et me-
sars d'expulser les Hellènes de nos ter-
ritoires. Nous l'avons fait. La question est
de régler les affaires qui sont en suspens
entre nous et les puissances. Nous n'esti-
mions pas que ce règlement soit très
difficile. De nombreux malentendus le
rendent tel. Des discussions qui seraient
guidées par des dispositions sincères de
paix peuvent écarteler facilement ces ma-
lentendus. La seule chose qu'il faille
changer par suite de la nouvelle situation
est le lieu même de convocation.

PRESSE ARMENIENNE

Le droit de vivre

Le *Joghovouri - Tzain* répond
comme suit au *Tevhidi-Ekjar* qui
prétend que les Turcs auraient de
tout temps manifesté plus de bien-
veillance envers les Arméniens
qu'envers les Grecs et qui s'étonne
que la presse arménienne n'ait pas
l'intelligence de voir dans les vic-
toires turques toutes les conditions
de la paix orientale à être dictées
par Angora :

Les preuves de cette bienveillance sont
les massacres de 1895-1896, ceux de
1909, les massacres de 1.000.000 d'Ar-
méniens et les deportations en masse de
la grande guerre, les événements in-
finis de Marache, de Hadjine, de
Mazavian après l'armistice.

Nous avons de tout temps connu aux
Turcs non seulement en ces jours de
victoires, mais même dans les jours de
désastres, leur droit à une existence li-
bre et indépendante. Nous avons défendu
le même droit pour nous autres. Eux, les
Turcs, ont toujours voulu nier ce droit
naturel lorsqu'il s'agissait de nous et
fermer toutes les portes d'espérance qui
s'ouvraient à nous. Nous nous sommes
donc accordés le droit de penser aux
probabilités des forces civilisatrices et
humanitaires et de conclure que lors de
la pacification de l'Orient, le droit à l'ex-
istence de tous les peuples sera re-
connu avec leur propre pain libre et
indépendant, et que des populations
ayant vécu sous le joug d'autrui dans
cette contrée du monde vont enfin jouir
de la sécurité complète de la vie, de
l'honneur et des biens tout comme en
Europe, en Amérique et dans d'autres
pays.

Quelle loi de la conscience permettrait-
elle aux Turcs d'avoir leur pain indé-
pendant et l'interdirait-elle au peuple
arménien ?

Tout peuple qui apprécie la liberté ne
saurait tolérer que d'autres restent es-
caves.

ECHOS ET NOUVELLES

Au Palais

Le grand-vézir Tevrik pacha s'est ren-
du au palais et a été reçu en audience
par le Sultan qu'il a mis au courant de
la situation.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

La délégation composée de l'évêque
Kévorik Arslanian et de M. O. Karian est
revenue hier à Constantinople après avoir
expédié à Rodosto plus d'un millier de
réfugiés.

ARRIVÉES

ET DÉPARTS

Ahmed Riza bey qui s'était rendu à
Paris après l'armistice est rentré hier à
Constantinople à bord du *Tsar Ferdinand*
battant, pavillon bulgare.

Mahmoud Moukhar pacha qui se trou-
vait depuis un mois en Europe est rentré
hier à Constantinople.

Nouvelles de Batoum

Le *Diagamard* apprend de Batoum
que la nouvelle de l'assassinat de M.
Léon Sarkissian, représentant de la Répu-
blique arménienne à Kars, se confirme.
Les représentants kémalistes à Erivan et
à Alexandropol ont été arrêtés à la suite
de ce meurtre. A Tiflis on impute mani-
fement le meurtre de Djénal (pacha)
au bolchevisme. Des arrestations ont été
également opérées à Alexandropol et à
Karakhissé. La plupart des détenus dans
ces localités et ainsi qu'à Tiflis et à
Batoum ont été remis en liberté, leur in-
nocence ayant été établie.

M. Sterghiadis se rend en Roumanie
L'ex-haut-commissariat hellène à
Smyrne, M. Sterghiadis, est arrivé avant-
hier à Constantinople, à bord d'un vapeur
anglais, se rendant en Roumanie. Il a
pris passage à bord du paquebot rou-
main *Princesse Elisabeth*. M. Sterghiadis,
ayant été reconnu par des Grecs de
Constantinople, a été hué.

La navigation dans la Mer Noire

A partir de la semaine prochaine, le
Seiri-Séfine reprend ses différents ser-
vices dans la Mer Noire.

Le Croissant-Rouge

La Société du Croissant-Rouge a décidé
d'envoyer d'urgence deux délégations
dans les localités d'Anatolie reconquises
pour y organiser l'œuvre d'assistance
aux blessés. Le siège d'Angora y a ex-
pédié 4 délégations sanitaires.

Reddition de comptes

34 personnes impliquées dans l'œuvre
de destruction accomplie au cours des
manifestations de dimanche dernier pour
l'occupation de Smyrne seront ju-
gées.

**Paiement d'une demi
mensualité aux fonctionnaires**

Depuis hier, on paye aux fonctionnai-
res une demi mensualité.

La collection de feu

Réchad Fouad bey
C'est aujourd'hui vendredi, à partir de
10 heures, qu'aura lieu la continuation
de la vente de la célèbre collection, ap-
partenant à feu Réchad Fouad bey, d'un
son conak à Djalal Oglou, Stamboul.

En quelques lignes...

Berlin, 13. T. H. R. — M. Herriot est
arrivé ici.

— Paris, 13. T. H. R. — L'aviateur
Blériot créa un prix de 15.000 frs. desti-
né à l'aviateur français qui traversera
aller et retour, la Manche, sur un avion
à moteur de faible puissance et ne dé-
pensant pas plus de 3 litres d'essence
pour le voyage.

— Paris, 13. T. H. R. — M. Millerand
quitte Rambouillet pour assister aux ma-
nœuvres au camp de Coëtquidan où il
doit arriver avec le général Sikorsky,
chef d'état-major poonais.

— Paris, 13. T. H. R. — On annonce que
le général Pellegri, nommé chef de la
mission militaire française au Pérou, par-
tera le 23 septembre pour Lima.

— Paris, 13. T. H. R. — L'*Intransigeant*
pronostique une diminution sensible sur
les prix des denrées alimentaires pour
l'hiver prochain.

— La voie ferrée d'Afio - Karahissar
ayant été réparée jusqu'à Banas, le ser-
vice a repris régulièrement.

La Bourse

tenus par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

67 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs

14 septembre 1922

COURS DES MONNAIES

L'Or	730	—
Banque Ottomane	360	—
Livres Sterling	750	—
Francs Français	260	—
Lires Italiennes	148	—
Drachmes	74	—
Dollars	168	—
Lei Roumains	22 1/8	—
Mark	2 50	—
Couronnes Autrichiennes	20 75	—
Levas	20 75	—
COURS DES CHANGES		
New-York	58 50	—
Londres	7 51	—
Paris	7 66	—
Genève	3 12	—
Rome	14 05	—
Athènes	940	—
Berlin	96	—
Vienne	19 75	—
Sofia	1 52	—
Bucarest	16	—
Amsterdam	16	—
Prague	16	—
OBLIGATIONS		
Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	214
Lots Turcs		13 80
Intérieur 5 o/o		19 50
Anatolie 1 & 1/2 o/o		14
III		12
Eaux de Soutari 5 o/o		20
Port Haidar Pacha 5 o/o		4 80
Quais de Consolide 4 o/o		4 75
Tunnel 5 o/o		4 65
Tramways 5 o/o		4 65
Electricité 5 o/o		4 65
ACTIONS		
Anatolie 60 o/o	Ltq.	16
Assur. Génér. de Consolide		—
Balia-Karadün		—
Banq. Imp. Ottomane		58
Brasseries Réunies (actions)		41
(Bons)		29 25
Ciments Réunis		15
Dercos (Eaux de)		19 50
Pharmacie Centrale		—
Héracle		—
Kassandra Ordinaire		5
Privil.		5
Minoterie l'Union		—
Régie des Tabacs		28
Tramways		10
Jonissance		—

Le commerce d'Adalia

La chambre de commerce d'Adalia a pris l'initiative d'une nouvelle revue commerciale devant traiter des productions du sol et de la situation économique de la région. La revue contiendra aussi une liste complète des sociétés et commerçants d'Adalia avec indication de la nature du commerce dont ils s'occupent. La revue en question sera servie gratuitement à toutes les chambres de commerce de l'Anatolie et envoyée aux principaux centres commerciaux de l'Europe et de l'Amérique.

La houille de Zonguldak

46.250 tonnes de charbon ont été exportées des mines de Zonguldak durant le mois de juin.

Dans le courant de juillet, l'extraction a atteint 55.252 tonnes, dont 32.649 tonnes seulement ont pu être exportées.

Cela est dû à l'écroulement de plusieurs ponts sur la voie ferrée, par suite des dernières pluies.

Les mesures nécessaires ont été prises en vue de leur réparation.

Le commissariat de l'Economie a été informé qu'il existe, en outre, dans le bassin, un stock de 55.993 tonnes.

Chemin de fer Mersine-Konia

Le Conseil des Commissaires d'Angora ayant adopté le projet de loi concédant à une Société française la construction du chemin de fer de Mersine-Konia, l'aurait soumis à la présidence de l'Assemblée Nationale.

Samedi le 16 Septembre

GRANDE OUVERTURE d'EDEN-MUSIC-HALL ex-Chantecler (PERA-TAXIM)

Direction

Milton Evangelides

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MON DE

— La vie drôle et la vie triste —

Arrestation de cambrioleurs

La nuit d'avant-hier, les nommés Nico et Aliko se sont introduits dans la fabrique de boissons gazeuses de MM. Alexi et Yousouf, à Vianga, rue Sépéti, et brisant le coffre-fort, y ont pris une somme de 1.800 livres. Ils allaient se retirer, lorsqu'on leur mit la main au collet.

Exécution

Le nommé Nico avait été condamné à mort, par la cour criminelle, pour s'être notamment introduit dans le bureau de commerce sis à Galata, avoir fracturé le coffre-fort, et ayant été surpris en flagrant délit, avoir tiré sur le gendarme Yousouf et l'avoir tué, et avoir tiré sur plusieurs autres agents de police.

La sentence en question ayant été sanctionnée par le Sultan, l'exécution a eu lieu hier.

Hassan Tahsine bey a-t-il pris des bijoux à la sœur d'Enver ?

Au 2me tribunal correctionnel de Stamboul, a continué avant-hier le procès intenté par Saïb Ismet hanem à l'ex-directeur-général de la police, Hassan Tahsine bey, et à son adjoint Kemal bey.

Au cours de la séance précédente, Ridjâi bey avait demandé l'audition de Chérif bey, chef de la section politique de la direction-générale de la police.

Chérif bey a déposé ainsi :

« J'ai appris que l'on avait perquisitionné dans la maison de Saïb Ismet hanem et que l'on y avait arrêté Média hanem, sœur d'Enver pacha. Le directeur-général de la police, Hassan Tahsine bey, couchait dans une chambre à côté de mon bureau. Un jour en y apportant des bijoux, il s'y trouvait des bijoux et de l'argent. Hassan Tahsine bey nous recommanda de les garder. Ordinairement, je couchais à la police. Mais ce soir-là je n'y restai pas. Kemal bey était entre dans cette petite pièce. J'y entrai aussi sans qu'il s'en aperçût. A côté de Kemal bey se tenaient deux hommes barbus. Je ne les connaissais pas. Mais on me dit que c'étaient des fonctionnaires du ministère de l'Intérieur.

Kemal bey m'empêcha de rester dans la chambre.

« Cet endroit est privé, me fit-il observer.

Les caisses restèrent là. Puis elles furent transportées ailleurs sur une charrette. Je ne sais si la perquisition eut lieu dans les formes légales. Je fis seulement remarquer à Tahsine bey que s'il s'agissait d'une perquisition de caractère politique, elle était de la compétence de la 1re section. Mais on me mit devant un fait accompli.

Chadi bey, actuellement, sous chef de la section politique, a, de son côté, déposé ainsi :

« La perquisition était de la compétence de la 1re section. Mais elle eut lieu par ordre direct du directeur-général Tahsine bey.

Hodayer bey, ex-chef de la section judiciaire, a déclaré :

« J'étais chef de poste à Cadikéy. Avec Kemal bey, il y avait deux personnes que je ne connaissais pas. Il m'annonça que Média hanem allait être arrêtée à Cadikéy. Je mis d s agents à sa disposition. Kemal bey amena Média hanem au poste. Dans son interrogatoire, elle déclara que ses bijoux étaient chez Ridjâi Nuhbey bey. Elle écrivit une lettre et Kemal bey se rendit chez Ridjâi bey. Il prit 4 caisses. Dans un lavabo, il y avait une assez forte somme. Tout cela fut envoyé à la direction générale de la police. Kemal bey possédait un ordre écrit, signé Hassan Tahsine, l'autorisant à perquisitionner chez Média hanem, sœur d'Enver pacha. Je me rendis chez cette dernière, en compagnie de Kemal bey. On ne nous y opposa aucune résistance. Je pris des mesures pour que nul ne sortît. Une liste fut dressée des objets trouvés. Les bijoux furent mis dans un sac que Kemal bey porta au poste sans qu'il fut cacheté. C'est également ainsi que le sac fut envoyé à la direction générale de la police. Il contenait de nombreuses bagues, boucles d'oreilles ainsi que du papier-monnaie. Je dis à Kemal bey que la perquisition, dans des conditions pareilles, était illégale. Mais il ne m'écouta pas.

Le ministère public demanda à étudier les diverses pièces versées au dossier.

En conséquence l'affaire a été renvoyée au samedi 16 septembre.

Au cours de cette séance, le procureur impérial prononcera son réquisitoire.

Husséine Djahid bey en police correctionnelle

Mercredi a continué, à la première chambre correctionnelle de Péra, le procès Husséine Djahid bey.

Ce dernier, on le sait, accuse l'ex-président de la commission d'accapement d'abus de confiance et de pouvoir.

Le tribunal, ayant pris connaissance du dossier de la cour martiale relatif à l'affaire Eskenazi, a estimé qu'un supplément d'enquête s'imposait.

En conséquence, l'affaire a été renvoyée à demain.

Pour une affaire d'héritage

Un drame a eu lieu mercredi soir, rue Patchadi, à Yéni-Chéhir, Péra, dans une maison habitée par deux frères, Zafiri, nouvellement arrivé d'Amérique, et Mihali, employé au lycée de Galata-Sérai.

Un différend existait entre eux, à pro-

DERNIÈRE HEURE

Dans l'Anatolie réoccupée

Dans les territoires réoccupés par les Turcs, les autorités civiles ont été réinstallées.

Le commissariat de l'instruction publique a donné les ordres nécessaires pour la réouverture des écoles.

Les députés de Constantinople à l'Assemblée d'Angora

Une dépêche signée par Adnan bey, Nouman-Ousta, Ahmed Chukri, Nécet, Mazhar et Hussein Husni beys, députés de Constantinople, est arrivée hier ici. Elle est ainsi conçue : « Nous, vos députés, sommes de cœur avec vous, dans la grande joie et les manifestations d'allégresse que notre brillante victoire a provoqués dans les cercles de Constantinople.

Défate de Sémico

Kurde Moustafa pacha se retire à Hanékine

Les Persans ont infligé une lourde défaite à Sémico dont les troupes ont été dispersées. Lui-même est poursuivi par la cavalerie persane.

Kurde Moustafa s'est retiré de Suleymanli à Hanékine.

En Irlande

Londres, 12. — La garde nationale de la prison du Mt Jey à Dublin a été attaquée la nuit dernière par des irréguliers. La rencontre a duré une demi-heure.

(Radio américain)

Le point de vue d'Angora dans la question de la paix orientale

De nos renseignements puisés, hier, dans les différents cercles de notre ville, il ressort que, dans la question de la paix, le gouvernement anatolien fait une distinction entre le conflit gréco-turc et le différend turco-européen.

Il désire que le conflit gréco-turc soit réglé dans une conférence réunie à Smyrne et à laquelle participerait Moustafa Kemal.

La paix imposée à la Grèce devrait être telle que l'équilibre des forces navales et militaires entre cette puissance et la Turquie ne puisse être rompu au désavantage de cette dernière.

Les progrès de la T.S.F.

Paris, 13. T.H.R. — Le sous-secrétaire d'Etat aux P.T.T. adressa par T.S.F. au ministre des travaux publics de Rio-de-Janeiro, un message disant : « Je suis heureux de vous adresser les félicitations, au nom du gouvernement français et en mon nom personnel, pour l'heureux essai de la station de T.S.F. de Rio-de-Janeiro, et je souhaite vivement voir se développer par ce nouveau moyen les communications entre nos deux pays.

Signé : PAUL LAFFONT

La santé de D'Annunzio

Rome, 13. T.H.R. — D'Annunzio, complètement rétabli, recommença à travailler. Le poète a malgré mais ne porte aucune trace de son accident.

La grève en Autriche

Vienne, 13. T.H.R. — La grève des typographes durant depuis plusieurs semaines est à la veille de prendre fin ; toutefois, à cause des exigences des typographes, 5 journaux cesseront définitivement de paraître et les autres seront vendus 4000 couronnes soit au cours actuel 80 centimes.

A la commission des réparations

Paris, 13. T.H.R. — MM. Fisher et Bergmann, délégués allemands poursuivirent leurs conversations officielles avec les chefs de service de la commission des réparations.

pos d'une affaire d'héritage, qui avait, plusieurs fois, donné lieu à de vives discussions et même à des altercations. Avant-hier, une nouvelle discussion ayant éclaté, Zafiri, qui était hors de lui, sortit de sa poche un revolver et tira deux coups. L'une des balles atteignit légèrement la mâchoire le neveu de Mihali, un garçonnet d'une vingtaine d'années. Mais l'autre balle se logea dans la tête de Mihali dont l'état est très grave et qui a dû être transporté à l'hôpital.

Zafiri s'est enfui.

A propos de tabac

L'ouvrier Apostol, de Gueuzépi, entra l'autre jour chez l'épicier Archangélos, pour acheter du tabac.

Une discussion éclata entre eux à propos de la qualité du tabac qu'Apostol qualifia d'exécrable.

L'épicier vanta sa marchandise sur un ton qui augmenta la fureur de l'ouvrier. Soudain, tirant un stylet, il en porta un coup au flanc d'Archangélos.

L'état de celui-ci est grave.

Apostol n'a pu encore être arrêté.

Le retour des Mouhadjirs dans les territoires réoccupés

Une commission vient d'être instituée à Angora sous la présidence de Réfét pacha, en vue de s'occuper du rapatriement des mouhadjirs de Smyrne.

Les membres de cette commission sont :

Réfik Chevket, Osmanzade Hamdi, Enver, Réohad, Nédjati beys, députés, ainsi que le conseil de l'Izmir-Yourdou.

Prochainement, le premier convoi se mettra en route.

La situation militaire.

d'après les cercles turcs

Une division hellène du secteur de Brousse aurait été rejetée dans la région du lac de Manios.

Edrémid aurait été réoccupé par la cavalerie turque.

La situation à Smyrne

Paris, 13. T.H.R. — Le calme est complètement rétabli dans la ville. Les Grecs résistants sur la presqu'île de Tcheshmé capituleront.

Le gouvernement civil est rétabli dans la ville de Dorylée. La population acclame le rétablissement des autorités turques.

Londres, 13. T.H.R. — Tous les sujets anglais qui ont désiré quitter Smyrne ont été embarqués en toute sécurité.

Des nouvelles officielles de Smyrne disent que la ville est calme et que le commandant turc a ses troupes sous un bon contrôle.

Société Anonyme Ottomane d'Electricité

AVIS

La Société Anonyme Ottomane d'Electricité a l'honneur d'informer les détenteurs de Certificats provisoires d'Obligations Electricité 5 o/o, Emission 1919, que, par suite des retards intervenus dans la livraison des titres définitifs, l'échange des Certificats Provisoires n'a pu encore être effectué.

L'estampillage des certificats provisoires, en vue du paiement de la contre-valeur du Coupon No 7, venant à échéance le 1er Octobre 1922, sera fait, à partir de cette date, par les soins de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets, ainsi que par le Service des Titres de la Société Anonyme Ottomane d'Electricité, à Péra, Métro Han, 1er étage, (tous les jours ouvrables, sauf les Vendredis) de 9 à 11 h. 1/2 et de 2 à 4 h.

Consople, le 1er Sept. 1922.

La Direction

Société des Tramways de Constantinople

AVIS

La Société des Tramways de Constantinople a l'honneur d'informer les détenteurs d'Obligations « TRAMWAYS » 5 o/o Emission 1918, que le paiement de la Contrevaleur du Coupon No 9, venant à échéance le 1er Octobre 1922, sera effectué, à partir de cette date, par les soins de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets, et de la Banque Commerciale de la Méditerranée, Galata, ainsi que par le Service des Titres de la Société des Tramways de Constantinople, à Péra, Métro Han, 1er étage (tous les jours ouvrables, sauf les Vendredis) de 9 à 11 h. 1/2 et de 2 à 4 heures.

Constantinople, le 2 Sept. 1922.

La Direction

Société Anonyme Ottomane du Chemin de fer Métropolitain de Constantinople

AVIS

La Société Anonyme Ottomane du Chemin de fer Métropolitain de Constantinople a l'honneur d'informer les détenteurs d'Obligations « TUNNEL » 5 o/o Emission 1917, que le paiement de la Contrevaleur du Coupon No 10 venant à échéance le 1er Octobre 1922 sera effectué, à partir de cette date, par les soins de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets, et de la Banque Commerciale de la Méditerranée, Galata, ainsi que par le Service des Titres de la Société Anonyme Ottomane du Chemin de fer Métropolitain de Constantinople, à Péra, Métro Han, 1er étage (tous les jours ouvrables, sauf les Vendredis) de 9 à 11 h. 1/2 et de 2 à 4 heures.

Consople, le 2 Sept. 1922.

La Direction

CINEMA ETOILE

La réouverture du cinéma ETOILE, entièrement embellie et modifiée sera une agréable surprise pour l'honorable public.

PROGRAMMES

Notre passé répond de l'avenir, la variété des films engagés étonnera. L'orchestre reste sous la direction de Mo Goldenberg dont la réputation n'est plus à faire.

REOUVERTURE

Lundi prochain 18 Septembre 1922

LE VERDICT

superbe drame en 4 parties par E. BENNET

Le mouvement du port

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **REMO** partira samedi 16 septembre à 4 h. p.m. (ligne de l'Asie), vers le canal de Corinthe pour Pirée, Corfée, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **CELIO** partira samedi 16 sept. à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz et Braila.

Le bateau **QUIRINALE** partira mardi 19 sept. à 4 h. p.m. Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **GRAZ** partira samedi 23 sept. à 4 h. p.m. (Ligne de l'Asie) (voir Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfée, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **LEOPOLIS** partira mardi 26 sept. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Laraca, Héracée, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **LEOPOLIS** partira mardi 26 sept. à 10 h. a.m. pour Inébol, Samson, Ordon, Kérassonde, Trébizonde et Batoum (1ère et 2me classes à prix réduits).

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Moumhané, Téléphone Péra 2127 ou à ses Bureaux de Péra (Pétra-Palace Hotel) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Me s'adres Han, Télép. Stamboul 253.

HORAIRES DU BOSPHORE

(à partir du 1er juin)

DESCENTE			
De Buyukdéré			
6 27	7 12	7 57	8 42
10 12	12 12	(zigzag)	3 12
		5 12	7 37

De Yénikéuy			
6 47	7 37	7 40	8 22
9 02	10 32	10 35	(Asie)
11 20	12 32	1	(Asie) 3 47
3 59	(zigzag)	5 32	6 15
7 30	7 57	8	

De Bébek			
6 54	7 12	8 32	8 35
12 59	4 14	5 58	8 29

De Beicos			
6 15	7	7 15	8
8 58	9	10 45	11
1 16	3 37	4	6 30
7	7 50		

De Candilli			
6 55	7 05	7 40	8 40
9 40	11 25	12 25	1 55
3	4 40	6 20	7 10

MONTÉE (départs du pont)

7 h. 30 (côte d'Asie) ; 7 h. 56 (de Bébek à Sténia) ; 8 h. 30 (rive d'Europe) ; 9 h. (Asie) ; 9 h. 15 (Arnaoutkeuy) ; 9 h. 45 (rive d'Europe) ; 10 h. 40 (Arnaout-k.) ; 11 h. 15 (Asie) ; 11 h. 45 (Europe) ; 2 h. 30 (zigzag Beicos) ; 3 h. (Asie et Thérapia Buyukdéré) ; 4 h. 50 (zigzag Beicos) ; 5 h. 5. (direct Candilli à Beicos) ; 5 h. 30 (Europe dir. à Yénikéuy) ; 5 h. 50 (Asie jusqu'à Candilli) ; 5 h. 45 (direct à Arnaout. jusqu'à Yénik) ; 6 h. 5 (dir. Candilli à Beicos) ; 6 h. 15 (dir. à Yénikéuy Buyukdéré) ; 6 h. 45 (Europe justes qu'à Sténia) ; 7 g. direct Yénikéuy-Buyukdéré) ; 7 h. 45 (dir. Boyadjik Buyukd.) ; 8 h. 25 (Europe jusqu'à Yénikéuy) ; 8 h. 35 (Asie) ; 8 h. 45 (dir. Yénikéuy-Buyukdéré).

Dimanches

(Descente dans l'après-midi)

De Buyukdéré			
1 15	2 42	4 12	6 12
6 17	6 45	7 15	7 45
8 15	8 57		

De Yénikéuy			
2 22	3 02	4 32	4 35
6 32	7 05	7 35	8 07
8 15	8 35	9 27	

De Candilli			
2 10	3 05	3 27	5 23
7 25	9 12	8 50	

(Montée dans la matinée)

8 h. 30 (Côte d'Europe) ; 8 h. 45 (Asie, puis Thérapia-Buyukd.) ; 9 h. 15 (direct Yénikéuy-Buyukd.) ; 9 h. 30 (rive Europe) ; 10 h. 30 (zigzag jusqu'à Buyukd. Mézarb) ; 12 h. (Europe) ; 1 h. 15 (zigzag) ; 2 h. 15 (dir. Yénikéuy-Buyukd.) etc.

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra. 2429

Polyclinique Maritime Russe

Galata, Moumhané No 109, Monastère
St-André Consultations tous les jours de
10 à 6 h. par des médecins spécialistes
et par des professeurs pour les maladies
internes des enfants, chirurgie, des fem-
mes, accouchements, vénériennes, syphi-
lis, des voies urinaires et de la peau, des
yeux, de la gorge, du nez et des oreilles.
Cabinet dentaire, méthode physique,
électrothérapie, analyse médicale, cure à
prix réduit, 606-914, Silbersarvasan,
sulfarsenol.
Prix de consultation 100 piastres.

Dr E. RATCHKOWSKY de l'Hôpital St.
Louis à Paris. Maladies de la Peau, du
cuir chevelu. Grand'Rue de Péra 246
(11-1, 6-8).

AVIS

La Direction Générale de la Dette Pu-
blique Ottomane ouvrira mardi, 19 sep-
tembre 1922, un concours pour le recou-
pement de rédacteurs principaux et de
rédacteurs en français.

Les candidats devront se présenter
avant lundi, 18 septembre, à midi, à la
Direction Générale (Division du Personnel)
munis de pièces d'identité et d'un diplôme
de fin d'études secondaires. Ils devront
être âgés de 18, au moins, et de 35 ans,
au plus.

L'examen d'admission portera sur les
matières ci-après :

1. Une composition sur un sujet gé-
néral qui permettra au candidat de faire
ressortir son degré de culture et de con-
naissance de la langue française.

2. Une composition sur un sujet d'or-
dre administratif, économique ou finan-
cier.

Ces deux premières épreuves, subies
à 24 heures d'intervalle, seront élimina-
toires.

3. Le résumé, sous forme de rapport,
d'un dossier choisi dans les archives de
l'Administration.

La connaissance de la langue turque
sera prise en considération pour le clas-
sement final.

Constantinople, le 11 septembre 1922.

Bureau cadastral de Péra

Sont mis en vente aux enchères publi-
ques, pour non paiement de dette à l'expi-
ration de son délai, sur les parts envi-
ron 16 1/2 de 120, de deux magasins
No 27 et 19, rue Karaköy, quartier
Karaköy. Kara-Moustafa Pacha, Ga-
lata, rapportant ensemble tout entier un
loyer annuel Liras. 3000 ainsi qu'une
part et demie de 1/12 d'un terrain du
Koulé-Zémine etc. dans les mêmes im-
meubles.

Les quote-parts susdites qui avaient
été hypothéquées par Mme Isouhi, à
M. Wüthen Cassabian contre un
prêt de 200 Liras, fait par ce
dernier, ont trouvé acquiescement pour
la somme de 1200 livres, et la première
adjudication a eu lieu le 7 septembre
1922. L'adjudication définitive devant
avoir lieu le 22 sept. prochain, ceux qui
voudraient surenchérir de 5 o/o doivent
s'adresser au bureau cadastral de Péra,
munis du 10 o/o de la somme de 4.700
livres, valeur estimative des immeubles
en question.

7 septembre 1922 4175-3

Prière à nos correspondants de
n'écrire que sur un seul côté de la
feuille.

FEUILLETON DE «BOSPHERE» (N. 57)

**L'AMOUR SOUS
LES BALLES**

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

**Le calvaire d'une amante
XIV**

Il se chauffait depuis quelques
quarts d'heure, l'esprit engourdi par
la douce tiédeur de la flamme, et allait
certains s'endormir, quand
tout à coup, sur le petit chemin qui
longeait la carrière, il entendit des
cailloux rouler sous des pas pesants.
Debout d'un bond, il prêta l'oreille.
Un groupe d'hommes venait dans
sa direction... Il perçut distinctement
le son rauque d'un mot allemand...
Il s'élança hors de la grotte protec-

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977
No 447—Adjudication définitive : Samedi, 16 sep. 1922

A l'imprimerie militaire : 4.000 kilos de vieux papiers com-
posés de registres, brochures et autres pièces.

A la fabrique de capsules de Karaaghat : 200 kilos de
carton dont les 100 de couleur jaune aux dimensions de 1 sur
0,76 et les 100 kilos de couleur rose d'un côté et blanche de l'autre
aux dimensions de 1 sur 0,66.

Au dépôt sanitaire de Hadar-Pacha : un coffre-fort en fer
marque Bouchet, deux coffres-forts en fer marque Weiss, 35 bords
neufs dont trois verrous à l'intérieur, 10 pesons à boule et à plateau.

Au dépôt de Saradj-khané : 7 balances bascules à boule de
200 kilos, 4 balances à bascules usagées à boule de 100 kilos,
6 balances en bois à bascule neuves de 200 kilos, se vendront en
bloc ou en détail.

Au dépôt de San-Stéfano : une machine à percer.

A l'Atelier de membres artificiels de Gulhané : 10 établis de
menuisiers.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 1.500, kilos de tôle
épaisse aux dimensions de 0,75 (triangulaire).

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 50 tonnes de lames de fer et
d'acier carré et rond.

No 448—Adjudication : Samedi 16 septembre. 1922
à 11 heures du matin.

Sur le quai de l'Amirauté, en face de la place du commodore
de la Corne d'Or, un chaland laze (také) à moteur.

No 449.—Adjudication définitive : Lundi 18 Sept. 1922.

Au dépôt des choses non confectionnées de Zeitin-Bournou :
100 tonnes de fer, 100 tonnes d'acier de diverses formes et
de divers diamètres, 1 balance de précision pour pharmacien.
Elle est contenue dans une boîte vitrée, 1 bascule de 20 kilos,
1 longue-vue et 1 boussole servant aux topographes. 10 tonnes
de plaques de tôle de diverses épaisseurs et dimensions.

Au dépôt central de Zeitin Bournou :

En face du dépôt de choses non confectionnées
de Zeitin Bournou :

1 vieille presse hydraulique très grande, se vendra par
tonne, 1 grue avec ses accessoires.

100 tonnes de fer rond, 3 tonnes de fils de cuivre pour ressort
de divers numéros, 10 tonnes de tiges d'acier, 50 tonnes d'acier rond
70 tonnes de tonnes de lames de fer de diverses dimensions.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voïvoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghitché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Cale No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité**Banque Hollandaise
pour la Méditerranée**

Siège Social : Amsterdam

Capital : Fl. 25.100.000 dont
versé : Fl. 5.100.000Succursale
de Constantinople

Galata, Rue Voïvoda No 102

TEL. PÉRA 2131/2

Toutes opérations de banque

Placements de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans ga-
rantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds
une garantie sûre et solide, avec des
intérêts très avantageux, faites vos place-
ments sur hypothèque d'immeubles de
rapport.

Adressez vous donc, à cet effet, à la
Maison de Banque G. HAMOPOULO
Galata, Bayrak Tuna Han. 18-19.

Gérant Djemil Sioufi, avocat

STEIN'S

ORIENTAL STORES Ltd

Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES

des

CHAUSSURES

Walk-Over

Inimitables

ET

Supérieures à toutes

les chaussures

WALK-OVER

SHOES

Are good to

lock and they

are good

as they look

AVIS

L'Administration de la Dette Publique
Ottomane invite les personnes désireuses
de fabriquer du vin avec des raisins
frais à en adresser l'Agence de la Dette
Publique de leur circonscription, par une
déclaration écrite.

Cette déclaration doit indiquer les lo-
caux dans lesquels aura lieu la fabrica-
tion et la date à laquelle le fabricant
aura commencé ses opérations.

Quiconque ne fournira pas cette dé-
claration et fabriquerait du vin, à l'insu
de l'Administration, se verrait appliquer
les pénalités prévues à l'Art. 16 du
Règlement sur les Spiritueux de 1897.

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste

en sucres, cafés et riz

STAMBOUL, Validé Sultan Han

près du pont, No 12.

Téléph. St. 1887

Une longue expérience de

trente-trois ans garantit l'exé-

cution ponctuelle de vos

ordres.

Offres et Demandes

Hôpital pour CHIENS ET CHATS du

professeur Bantour diplômé de

École d'Alfort, Châti en face d'Osman

bey. Téléphone Péra 1177.

Jeune couple étranger cherche petit

appartement meublé

de préférence entre Tunnel et Châti se

composant de salle à manger, chambre

à coucher et cuisine. Offres sous H. K.

à l'Administration du Bosphore.

Demoiselle très bonne famille, con-

naissant à fond français,

russe et exercee dactylographe, cherche

emploi maison de commerce sérieuse

Prétention modestes, garantie 1er ordre.

S'adresser à l'Administration du Journal

sous M. 4189

A vendre auto «Ch-vrolet», en très

bon état. Elle se trouve au

Grand Garage au Taksim, où l'on peut la

visiter à toute heure du jour. Pour la

vente, s'adresser à l'Administration du

«Bosphore».

PROFITEZ DE L'OCCASION

et commandez de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur
«Au Raffiné», où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'é.
Vous trouverez des costumes sur mesure même à 89 1/2 Liras.
Grand Rue de Péra, Bât. For. Az. vers le Tunnel

BANCO DI ROMACapital versé :
Lires 150.000.000Filiales et Correspondants
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391
STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St. 1501-02
PÉRA, Gd'Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkedji

Commission Interalliée des délégués aux questions économiques

TABEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.
Valable à partir du 8 au 14 Septembre 1922.

Désignation :	PRIX Pst. l'00q	Désignation	PRIX Pst. l'00q
Farines étrangères 1re qualité	19.	Savon extra extra (Kultché).	42 —
» 2me »	17.	» indigène extra.	37 —
Farines indigènes 1re qualité	18.	Beurre de Trébizonde 1re qualité	175 —
» 2me »	15.	» 2me »	—
Riz Américain Bleurose	34.	» Américain 1re »	74 —
» Espagne »	31.	» 2me »	72 —
» Siam »	25.	» 3me »	—
» anglais 1re »	19.	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	130 —
» 2me »	—	» (Bulgarie) 2re q.	120 —
Macaroni Indigène 2me qual.	29.	» touloun »	—
de semoule	32.	Olives Indigènes 1re qualité.	35 —
Haricots Tchék. 1re qualité.	20 50	» 2me »	30 —
» 2me »	18.	» 3me »	26 —
» de Trébizonde »	13.	Pétrole Américain 1re qualité	19.
» Horoz »	17 50	» Roumanie en vrac »	13.
» de Roumanie »	13.	» Batoum «Deukmé».	14.
Pommes de terre Mara, frais	—	» Américain II Stock »	16 —
» » (Ada-Bazar)	14 50	Sel de table.	10.
» » petites »	10 50	Viande de mouton Kivirdjik.	100 —
» » d'Italie »	—	» Daglitz »	100 —
Sucre en p. crist. (Hollande)	42 —	» Karaman »	100.
» (Java)	38 —	» Daglitz et Car. 2e »	90.
» (Américain)	33 —	» 3e »	80.
» cubes Hollandais »	47 —	» Kivirdjik. 2e »	90.
» (carrés)	—	Lait pur.	23.
» Belgique »	—	Tahin Heivassi 1re »	—
Huile d'olive extra extra	79 —	Tahin Heivassi 2me Patika.	—
» 1re qualité »	74 —	Oignons grands.	7.
» 2me »	70 —	» petits »	6.
Guindja »	—	Charbon de bois de Roumélie	—
Bois de chauffage sec coupé l'oc.	2 75	aux dépôts l'ocque	7.
» hum. »	2 —	Charbon de bois Roumélie dans	—
» sec non »	—	les quartiers l'ocque	7 25
M'ché et Guguén dans les dé-	—	Charbon de bois Anatolie aux	—
pôts au rivage le tchéki	370 —	dépôts l'ocque	5 50
Bois de chauffage hum. non-coupé	320 —	Charbon de bois Anatolie dans	—
M'ché et Guguén dans les dé-	—	les quartiers l'ocque	6.
pôts au rivage le tchéki	—		

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires —

comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel
bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour
les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix
supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence —
ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquette les indiquant la qualité et le prix
des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV
du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des den-
rées alimentaires, indiquées dans le présent tableau, peuvent s'adresser direc-
tement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix
des denrées alimentaires, l'honorable public est prié de s'adresser à MM. les
Commissaires adjoints de police ainsi qu'aux Agents, de la Section de Municipalité
respectives, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

lui les regards du père Borge.

A la fin pourtant, le vieux parla. Il

parla d'une voix chevrotante, lente,

essoufflée, où l'on sentait les derniers

efforts d'une vitalité mourante.

— Je te reconnais, dit-elle... Que

viens-tu faire ici ? Il n'y a plus rien

pour toi...

Le père Jorge se tut pour arrêter,

de sa main crispée, au fond d'une

gorge, un sanglot qui, malgré lui,

montait irrésistiblement.

— Il n'y a plus rien pour toi, repit-

il, ni pour moi... puisque tu l'as

tout pris... Va-t'en !...

Laisse-moi crever en paix...

Son doigt tremblant, au bout d'une

main agitée comme une feuille morte

qui se débat avant de choir, incoor-

de l'air, Je l'ai chassée à cause de toi...

cause de toi, ça été fini de mes efforts

et de la vieillesse que je croyais ve...

va-t'en !...

(à su)